

présente de manière intéressante et originale la réalité des marchés, des foires, des *tabernae*, mais également des marchands. Nous noterons encore la présence d'un index fort commode ainsi que d'une importante bibliographie (p. 267-298). Une petite nuance cependant : bien que volumineuse, la bibliographie demeure essentiellement anglophone. On relève quelques titres en italien (sans doute compulsés lors d'un séjour de l'auteur à la *British School* de Rome), quelques-uns moins nombreux encore en français, et presque aucun titre en allemand. On pourrait aussi s'étonner de l'absence de certains titres comme Barry Cunliffe, *La Gaule et ses voisins : le grand commerce dans l'Antiquité*, Paris, 1993 ; ce genre d'ouvrage aurait pu aider à recontextualiser le commerce au détail dans le cadre du grand commerce, d'autant plus qu'un chapitre entier est consacré à cette problématique. Mais le grand public ne se formalisera pas de ce genre de considération.

David COLLING

Thierry CHATAIGNEAU, Denis AUBRY, Florent FRITSCH, David GLAS, Jean-Marc HEIN, Thibaut KLEIN, Cédric MANGIN, Luc OLLAND, Franck SIES, René PRIEUR, *La moissonneuse gauloise, ou quand le vallus courait les champs*, in *Histoire Antique et Médiévale*, n° 61 : mai-juin 2012, 42-51.

Cet article de vulgarisation est commis par des bénévoles de l'association de reconstitution historique, les Mediomatrici. Intelligemment illustré de photos de pièces archéologiques et d'essais d'archéologie expérimentale, il n'apprend rien de neuf aux spécialistes. Il permet néanmoins au grand public de comprendre l'origine et le fonctionnement de la machine, grâce à un texte bien synthétisé, clair et accessible. Quelques erreurs sont à déplorer. Par exemple, les auteurs confondent l'Itinéraire d'Antonin et la Table de Peutinger : Arlon n'a jamais été mentionné sur la table de Peutinger (p. 47). Et contrairement à ce qui est écrit, il y a eu des tentatives de datation de la pierre arlonaise (p. 46).

David COLLING

Sites cisterciens d'Europe – Cistercian Sites in Europe, AA. VV., éditeur : Charte Européenne des Abbayes et Sites cisterciens, Paris, 2012, 24 x 29 cm, 195 p. ill., ISBN : 978-9-07832-227-6. 20 €

La Charte Européenne des Abbayes et Sites cisterciens, est née en 1993 (après des premières balises posées en 1988) avec pour objectif, pour les responsables des abbayes membres, d'échanger des expériences sur la gestion de l'héritage cistercien, sur la gestion des visites, les rapports avec les tutelles administratives, les collaborations scientifiques, l'exploitation touristique, etc. Petit à petit, la Charte s'est agrandie : française à ses origines, elle s'est ouverte à la plupart des pays européens ayant conservé la marque de la présence cistercienne. Dans l'introduction à cet ouvrage, Jean-François Leroux, président de la Charte européenne des abbayes et sites cisterciens dresse un bref aperçu de l'historique et des objectifs de l'association. En tant que président en exercice du conseil européen, Herman Van Rompuy prend ensuite la plume afin d'insister sur l'importance de l'ordre cistercien

dans la construction de l'espace européen, ainsi que sur l'importance de gérer au niveau international cet important héritage. Aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 150 abbayes membres, réparties sur 11 pays, qui composent cette Charte. Ce sont ces abbayes qui sont présentées dans cet ouvrage édité par la Charte elle-même. Le livre n'a donc pas la prétention de présenter la totalité des sites cisterciens existant en Europe ¹, mais de donner un aperçu de l'ensemble des abbayes membres de la Charte au moment de sa rédaction. Il s'agit en outre d'un outil de promotion de la Charte, aussi bien que de ses abbayes membres. Notons encore que la Charte regroupe essentiellement les gérants ou propriétaires d'abbayes cisterciennes mortes ; rares sont les communautés d'abbayes vivantes adhérant à la Charte, même si elles existent. Au niveau de la province de Luxembourg, le site historique et archéologique de Clairefontaine est présent dans l'ouvrage, puisqu'il est membre de la Charte depuis de nombreuses années – et même administrateur depuis 2011.

L'abbaye d'Orval, quant à elle, ne figure pas dans ce livre ; en effet, la communauté monastique d'Orval n'est pas directement membre de la Charte, mais y est représentée par le biais de l'association *Aurea Vallis et Villare*. Les abbayes sont regroupées par pays et classées par ordre alphabétique. Chacune dispose d'une page pour présenter dans la langue du pays et en anglais ses informations essentielles de nature historique ou touristique. L'ouvrage fera le bonheur des routards en herbe avides de parcours cisterciens.

David COLLING

GREGOIRE (Paul-Christian), *Orval. Le Val d'Or depuis la nuit des temps*, Metz, éditions Serpenoise, 2011, 327 p., in-8°.

Infatigablement, le P. Paul-Christian Grégoire continue à étudier le passé de l'abbaye d'Orval. En 2002, il avait rédigé une nouvelle synthèse avec un appareil critique, publiée déjà aux éditions Serpenoise à Metz (voir recension dans *B.T.I.A.L.* 2003, p. 60) et épuisée à présent. Aujourd'hui il présente un autre volume qui se veut un ouvrage de vulgarisation bien documenté et bien illustré. Cette initiative est la bienvenue, Orval restant un haut lieu de la culture et du tourisme.

En publiant ce livre à Metz, l'auteur assure aussi une diffusion plus large en France où l'abbaye possédait la plus grande partie de son domaine avant la Révolution.

Pierre HANNICK

Lettres, Musique et Société en Lorraine médiévale. Autour du Tournoi de Chauvency. Actes réunis et édités par Mireille CHAZAN et Nancy Freeman REGALADO, Genève, Droz, 2012, 584 + xviii p., in-8°, Prix : 72,90 €

Du 1^{er} au 6 octobre 1285 eut lieu à Chauvency, dans les terres méridionales du comté de Chiny, un tournoi magnifique qui réunit autour de Louis V de Loos,

1. À cet endroit, il convient de renvoyer à Bernard PEUGNIEZ, *Guide routier de l'Europe cistercienne*, Paris, 2012, 1156 p.